

De nombreux ouvrages ont décrit la beauté de l'architecture des églises romanes, peu d'études ont cependant été développées sur l'art qui consiste à intégrer la connaissance du géomagnétisme dans leur construction.

Nous connaissons l'importance symbolique de leur orientation en relation avec le soleil, mais nous négligeons la connaissance intuitive que nos ancêtres possédaient dans le domaine du géomagnétisme, c'est pourquoi il convient de prendre en compte l'influence prépondérante du magnétisme sur le vivant et sur les choix architecturaux de ces lieux particuliers constitués par leur implantation, leur orientation et leurs proportions...

Ce qu'on entend par géomagnétisme est l'étude du magnétisme terrestre, connu notamment par les chinois grâce à l'invention de la boussole.

Le magnétisme terrestre étant un facteur important d'interaction avec le vivant, la vie sur terre étant en partie préservée par la magnétosphère qui la protège des vents solaires et des rayonnements cosmiques, ce qui a conduit à l'avènement de la Géobiologie...

Les chinois qui connaissent ces phénomènes en tiennent compte lors de la construction d'habitations et d'une étude de Feng shui, la science occidentale s'étant peu intéressée à l'influence du géomagnétisme sur le vivant.

Même si nous sommes dans ce domaine souvent dans l'irrationnel qui occupe le terrain, les physiciens commencent à la prendre en compte, elle se penche de plus en plus sur son étude afin de mieux comprendre les phénomènes climatiques, biologiques ou les mécanismes tectoniques.

En 1848, Benoist de Matougues, dans son dictionnaire de géographie sacrée et ecclésiastique, affirmait le rôle essentiel du géomagnétisme dans la compréhension des facteurs de localisation pris en compte par les bâtisseurs de cathédrales, d'églises, des pyramides ou des mégalithes, un extrait de son œuvre p. 279 : « *Le magnétisme terrestre embrasse à lui seul des centaines de phénomènes qui demanderont des siècles d'observations pour être éclaircis, pour être mesurés avec toute les précisions requises, et pour découvrir enfin les lois qui les régissent. S'agit-il de la déviation par rapport au méridien, de l'aiguille magnétique horizontale, de la déclinaison ? (...). Sur la question si complexe du magnétisme du globe, il nous faudra encore pendant bien des années nous en tenir aux faits sans comprendre la théorie* ».

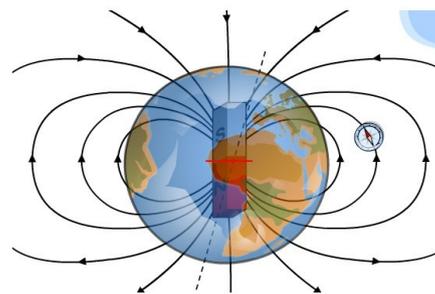
Déjà en 1960, dans son ouvrage *La science et les sourciers*, l'observation de la baguette d'un sourcier permit à Yves Rocard, père de la bombe atomique française et directeur du laboratoire de physique de l'École normale supérieure, d'envisager l'existence d'organes sensoriels magnétiques.

Dans ses recherches pour situer les cristaux de magnétite dans le corps humain, il observait : « *Concentrée en des zones ponctuelles, situées deux par deux au même niveau du corps, à droite et à gauche, à savoir les arcades sourcilières, l'arrière du crâne où les attaches cartilagineuses du cou maintiennent la tête, les extrémités hautes des deux muscles lombaires attachés au squelette (vers les omoplates), le creux des coudes, le creux des genoux, les talons, enfin l'articulation au pied de chacun des deux gros orteils* » (1991, chapitre IV).

En 1983, R. R. Baker, biologiste de Manchester, découvrit, lui, que l'arcade sourcilière humaine contenait des petits cristaux de magnétite, selon Lawlor (1991).

Depuis, grâce aux travaux de Joseph L. Kirschvink et de son équipe, nous avons que de minuscules fragments de magnétite (Fe<sub>3</sub>O<sub>4</sub>) existent en très grande quantité dans notre cerveau, les connaissances ayant encore progressé, nous savons maintenant que le sang contient des milliards de nanocristaux de magnétite, c'est d'ailleurs une des raisons principales de l'orientation des oiseaux migrateurs.

Les Aborigènes australiens affirment quant à eux suivre des tubes d'énergie, les song lines, et prétendent que les Européens ont perdu cette capacité en inventant le compas (une symbolique importante pour les bâtisseurs), ce qui revient à « externaliser » la fonction.



À Orcival, la basilique est orientée sur une croix qui donne les directions de Paray le Monial à l'est, Rocamadour à l'Ouest, Le Puy au Sud et le Mont Saint Michel au Nord.

Même si l'on parvenait à prouver que les réseaux Hartmann et Curry relèvent de l'imposture ou que les Aborigènes sont ivres ou que les Incas mentent, ce qui paraît bien hypothétique, on ne peut nier que la circulation de l'énergie obéit à des règles et qu'elle joue un rôle crucial sur les formes et les mouvements de la vie en son sein.

Du centre de la Terre à la magnétosphère, jusqu'au plus profond de chaque forme de vie, de la planète à nos cellules, la circulation des énergies obéit à un schéma semblable.

Enfin, pour rassurer et ne pas "effaroucher" ceux qui ne croient qu'au visible, accessible par la science conventionnelle, précisons que des expériences sur la cellule vivante constitutive de l'humain ont prouvé que l'ion calcium (un des éléments constitutifs de la cellule) voyait son plan de rotation changer lorsqu'il est soumis à des variations très faibles du champ magnétique, ce qui n'a rien de révolutionnaire en soi, sauf que le comportement de la cellule vivante en est complètement modifié.

Il convient aussi de préciser que les variations d'un champ électrique de 0,01 microVolt (champ électrique de plusieurs milliards de fois plus faible que celui produit par le courant domestique) sont perçus par les animaux (cf. les expériences réalisées sur des raies bouclées par exemple).

On constate ainsi que la plupart des églises romanes ne sont pas construites sur des lieux de hasard, mais souvent sur d'anciens lieux de cultes païens, ces hauts lieux initiatiques étant placés là où le magnétisme cosmotellurique, soit l'interaction entre les ondes du cosmos et le champ magnétique terrestre est intense.

Les anciens constructeurs des mégalithes, des pyramides et plus tard des églises et des cathédrales romanes, puis gothiques, connaissaient donc parfaitement la nature de ces phénomènes, ces connaissances anciennes nous étant parvenues sous forme de traditions et légendes, comme les courants telluriques, la vouivre des celtes, symbolisée par les dragons et les serpents en Chine, par exemple, les dragons sont associés aux pratiques du Feng Shui.

Dans un ouvrage "Les illuminés de l'art royal, huit siècles de compagnonnage", paru aux éditions Julliard et datant de 1976, Raoul Vergez nous conte comment au cours d'un concile qui se tint à Saint-Denis pour deviser sur le projet du siècle consistant à construire basiliques et cathédrales, l'abbé Surger vit venir un certain Stanislas, un curieux personnage semblant sortir des profondeurs du temps, chevelu comme un Gaulois et semblable à Vercingétorix, qui parut fort à son aise au milieu des pères chevronnés de l'église et à qui il s'adressa en ces termes : « Dites moi, cher Stanislas, vous qui nous avez souvent étonné par les connaissances qui sont les vôtres concernant les courants telluriques qui sourdent sous la terre et que vous prétendez si favorable à la prière, aux sentiments mystiques et à la contemplation, dites nous comment il serait possible de baigner dans ces effluves sortis des profondeurs terrestres ? »...

Maître abbé, répondit simplement Stanislas, « je vous dirais qu'il ne faut pas choisir n'importe quelle superficie du sol lorsqu'on veut implanter un temple et le baigner de courants telluriques, car ces courants souterrains, qui vont généralement du nord vers le sud, s'enfoncent parfois profondément dans le sol et dévient alors dans tous les sens. Il faut analyser la nature de ces courants et ainsi exposer le temple aux effluves magnétiques qui sourdent là. Mais il faut une grande accoutumance... J'ai eu jadis connaissance des expériences mégalithiques des anciens... Ma science vient donc des ancêtres », « disons, repris l'abbé Surger que vous êtes Stanislas, un sourcier de la foi !... »

À travers cet échange, la destinée des bâtisseurs a certainement été liée à la recherche de ces hauts lieux telluriques pour y implanter les basiliques et les cathédrales...

Les églises étant un lien symbolique entre le ciel et la terre, en cela les moines constructeurs sont allés rechercher le magnétisme de la terre en creusant un puits généralement situé sous l'autel, ou bien existant, car réalisé par d'anciens cultes celtiques, comme par exemple la basilique d'Orcival où Paul Trilloux nous indique que le point où le bâtisseur a planté sa canne n'est autre que l'emplacement d'un ancien menhir qui existe toujours et qui a été incorporé dans un des piliers de la crypte, ce pilier étant vénéré pour avoir la propriété de rendre enceinte les femelles stériles (ce menhir ayant été redécouvert suite à des travaux effectués pour enchâsser un tronc afin qu'il soit inviolable).

La magnifique basilique d'Orcival a ainsi été implantée à l'occident contre la colline, la mesure des rayonnements de chaque pilier de la basilique réalisée par plusieurs radiesthésistes nous montre que le champ énergétique mesuré sur l'échelle de Bovis démarre à un niveau bas lors de l'entrée par la porte Saint-Jean pour augmenter progressivement en effectuant la progression en allant de la gauche vers la droite, ce cheminement nous amenant à un niveau élevé dans le chœur, puis diminue ensuite dans le déambulatoire pour enfin revenir à son niveau initial à la porte Saint-Jean.

Pour beaucoup, ce cheminement n'est autre que le parcours de la lumière, justifié par l'orientation des églises mais aussi celui de l'élévation de l'esprit aidé par l'élévation des effluves du champ tellurique et leur influence sur le corps humain.

Les églises jouant en fait le rôle de stator d'un puissant moteur magnétique qui puise son énergie dans les entrailles de la terre et dans les énergies provenant du cosmos, mais comme il n'y a pas de moteur magnétique sans partie mobile, le rotor, nous devons tourner dans l'église pour l'alimenter, ce qui est aussi l'origine de ce qui deviendra plus tard le chemin de croix ou de certains circuits déambulatoires autour de l'édifice.

On retrouve ces parcours initiatiques et magnétiques par exemple à l'intérieur de la magnifique église de Notre-Dame du Port à Clermont-Ferrand, et de manière identique dans les usages bouddhistes qui tournent d'abord autour du temple, avant d'y pénétrer un nombre de fois impair.

Chez les compagnons du devoir, une habitude consiste après la longue marche d'une journée, à aller dans une église pour y tourner dans le sens des aiguilles d'une montre afin de se régénérer et d'oublier les fatigues de la journée.

On trouve ainsi plusieurs cheminements et plusieurs manières de réaliser ces parcours, certains étant régénérateurs, comme celui des compagnons, d'autres spirituels et d'autres guérisseurs, celui du pèlerin étant circulaire (de gauche à droite), le chemin du prêtre central, ou une première fois dans le sens du pèlerin et une seconde dans le sens inverse.

Mais revenons à ce qui concerne les chemins magnétiques, initiatiques et spirituels comme à Orcival, où le pèlerin est accueilli au début de son cheminement par un chapiteau sculpté d'une chélide, symbole de l'accès à la lumière, cette plante étant hautement significative car elle est utilisée par les hirondelles pour ouvrir les yeux des leurs petits, et elle avait au moyen âge la propriété de ramener les mourants à la vie.

Sur le chapiteau du pilier à gauche de la porte Saint-Jean, il est également accueilli par un aigle, symbole lui montrant le chemin de la lumière, il accède ensuite à la Damona, la pourvoyeuse et la mère de la terre, l'ancienne déesse celtique que l'on retrouve en vierge noire, la couleur noire de son visage et de ses mains étant le symbole de la fécondité de la terre et de son énergie sourde, déesse qui deviendra ensuite Notre-Dame, dans la religion chrétienne.

La découverte de la lumière, l'influence sur l'esprit et sur le corps humain jusqu'à de possibles guérisons dont on trouve les témoignages par l'exposition d'ex-votos, situés sur les points les plus élevés énergétiques.

Le magnétisme guérit, en cela "les miracles" des hauts lieux en est une des explications, chacune et chacun a connu ou a entendu parler des guérisseurs qui utilisent ce pouvoir magnétique, les magnétiseurs étant sollicités par la médecine, par exemple pour hypnotiser avant une opération chirurgicale de personnes allergiques ou insensibles au produit des anesthésistes...

Maîtrisant le magnétisme terrestre, choisissant et améliorant les lieux en canalisant les flux magnétiques par les cours d'eau souterrains propices à la concentration des énergies telluriques et par la géométrie de la construction, les bâtisseurs d'églises romanes les ont mis au service du sacré et de l'humain.

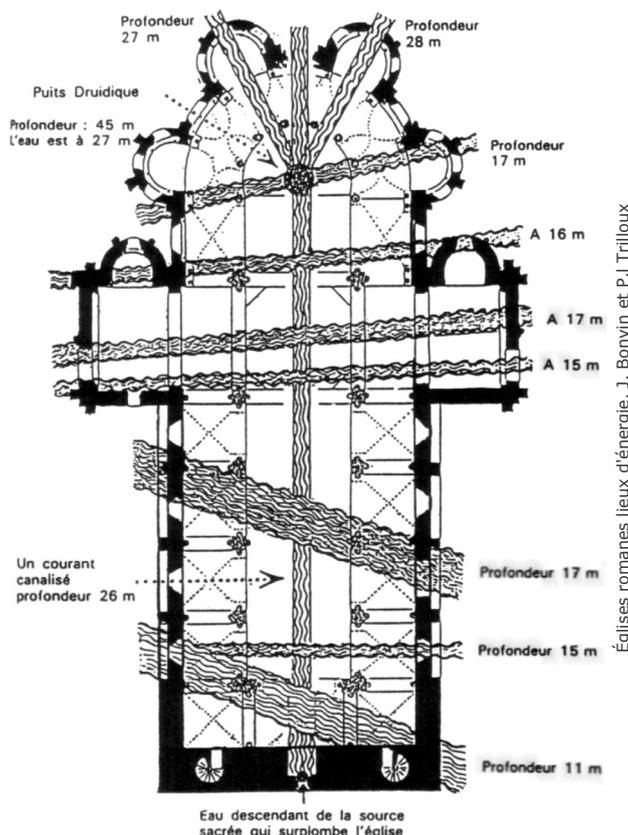
Grâce aux recherches effectuées en Géobiologie, on observe que les lieux d'implantation des églises comportent systématiquement des cours d'eau souterrains dont les croisements influencent l'ambiance magnétique du terrain, l'eau étant un élément essentiel qui met en résonance la terre et le cosmos.

À Orcival par exemple, le courant d'eau qui parcourt tout l'axe central de l'édifice a été canalisé à 27 m de profondeur, il se divise en patte d'oie sous la pierre d'autel et va baigner les deux chapelles rayonnantes situées à l'est, sept autres courants, symbolisant les sept courants du fleuve de vie des écritures, traversent également l'édifice perpendiculairement au premier et forment ainsi une véritable table aquifère sous la basilique.

L'art roman étant essentiellement d'essence monastique, c'est à Cluny, sous l'influence d'hommes comme Garin de Troyes que va naître la Science du Trait imaginée à partir des fameuses données d'Euclide écrites en grec et rapportées d'Athènes par Marius Caius jusqu'au Mont Cassin, et que les moines Bénédictins donnèrent à Bernard de Clairvaux.

Ainsi, les églises romanes ont été conçues à l'échelle de l'homme et pour l'homme, leur objectif était de réaliser un outil à son service pour l'aider spirituellement et physiquement, elles sont le témoignage d'une grande connaissance des énergies que l'homme ressent sans avoir encore les instruments scientifiques suffisamment élaborés pour les révéler.

En cela, les églises romanes sont aussi à l'image des applications telle que l'acupuncture, qui soigne par influence sur la circulation de ses énergies (en allant vite).



Églises romanes lieux d'énergie, J. Bonvin et P.J. Trilloux

Ce document est en partie inspiré du site

<https://ogpresse.over-blog.com/article-les-eglises-romanes-de-subtiles-machines-a-guerir-et-transformer.html>

Ainsi que des ouvrages "Orcival au-delà des apparences", Paul Trilloux et "Églises romanes lieux d'énergie", Jacques Bonvin et Paul Trilloux, parus aux éditions Dervy